

QUELLES DEVRAIENT ETRE LES VALEURS DE L'ECOLE CALEDONIENNE ?

« *Loin de me nuire ta différence m'enrichit* » Saint Exupéry.

Etat des lieux :

Le système d'enseignement français est fondé sur cinq grands principes : la liberté de l'enseignement, la gratuité, la neutralité, la laïcité et l'obligation scolaire.

Au-delà de ces principes, l'École de la République est également le lieu de l'apprentissage de la citoyenneté et du "vivre ensemble", capable de former des citoyens éclairés, de transmettre et de faire partager les valeurs de la République : liberté, égalité, fraternité ; laïcité ; refus de toutes les discriminations.

Enfin, il est de la responsabilité du système éducatif de favoriser, au cours de la scolarité, la réflexion des jeunes sur l'égalité des êtres humains, sur la place des femmes et des hommes dans la société.

Mais l'École est aussi un révélateur des tensions qui traversent la société et des inégalités qui la marquent. Les discriminations, l'écart entre les valeurs affichées et les réalités vécues, les replis identitaires ont entamé l'ambition d'égalité et de fraternité qu'elle doit porter.

La société calédonienne n'échappe pas à cette situation. D'une part, « *son évolution vers l'individualisme, l'éclatement de la cellule familiale ou l'apparition de nouvelles formes familiales, y compris dans la sphère coutumière, la valorisation du plaisir immédiat, le développement de la consommation met à mal les valeurs de l'École* ». D'autre part, son évolution rapide entraîne et incite les espaces d'éducation (famille, clan, espace religieux, ...) de référence à s'interroger sur eux-mêmes ; les repères d'aujourd'hui pouvant ne plus être d'actualité demain.

De plus, le contexte particulier de la Nouvelle Calédonie où coexistent au sein de cette société outre le peuple d'origine, différentes communautés culturelles ayant participé à son édification- engagées à constituer « *une communauté humaine affirmant son destin commun* » dans une voie d'émancipation progressive- est complexe.

L'École calédonienne se voit donc confier la mission de principal pourvoyeur de sens en ce qui concerne l'éducation des jeunes et l'enseignement de valeurs dans une société en pleine évolution.

C'est dans ce cadre que l'on peut se poser les questions suivantes :

Les valeurs de la République sont-elles reconnues aujourd'hui dans l'École calédonienne ?

Sont-elles transmises et partagées ? Comment pérenniser ces valeurs ?

Y- a-t-il lieu de prendre en compte d'autres valeurs ?

Quel sens donner à la citoyenneté au sein de l'École calédonienne ?

Comment l'École calédonienne peut- elle prendre en compte les différentes identités communautaires sans verser dans le communautarisme ?

Comment apprendre aux jeunes à se respecter, à combattre les stéréotypes, le racisme ou toute forme de discrimination ?

.....

Démarche retenue

Après quelques échanges, la démarche suivante a été retenue au sein de l'atelier :

- 1- Identifier les valeurs que doit transmettre l'École Calédonienne, sans les définir mais en s'appuyant sur des réflexions ayant déjà eu lieu soit au niveau national ou plus largement international, soit en Nouvelle-Calédonie.
- 2- Comment donner du sens à ces valeurs au sein de l'École calédonienne ?
- 3- Quelles sont les actions qui pourraient être mises en place au sein des établissements ou plus largement afin de transmettre et faire partager ces valeurs ?

Propositions :

1- Identifier les valeurs que doit transmettre et faire partager l'École Calédonienne : Lesquelles ?

Pourquoi ? Qui ?

a- Les supports matériels:

- les principes et les valeurs de l'École de la République
- l'accord de Nouméa
- le socle commun des valeurs kanak
- le rapport de recommandation du Grand Débat sur l'École Calédonienne
- la devise de la Nouvelle-Calédonie « Terre de parole, terre de partage » et les travaux qui ont mené à son adoption,
- l'hymne de la Nouvelle Calédonie : « Soyons unis, devenons frères » et les travaux qui ont mené à son adoption.

b- Les valeurs identifiées par l'atelier :

Chacun s'accorde sur le fait que les principes et valeurs de la République française sont en quelque sorte des « supra » valeurs qui transcendent le temps et l'espace. Ceux-ci doivent être conservés, ils ont tout leur sens au sein de l'Ecole en Nouvelle Calédonie.

Cependant la société calédonienne est multiculturelle et l'Ecole est le seul lieu de rencontre potentiellement « pacifié », et en quelque sorte « sanctuarisé » de toutes ces communautés ; c'est l'espace où on apprend à « vivre ensemble » et à construire la communauté du destin commun. Par conséquent, il faut prendre en compte aussi des valeurs plus spécifiques à la Nouvelle-Calédonie, et qui font sens pour les différentes communautés culturelles ayant participé à son édification.

Ces valeurs doivent avoir un caractère fédérateur pour que chacun s'y identifie, un caractère qui provoque l'interrogation de ses propres certitudes quant aux représentations, normes, pratiques... Elles doivent être visibles et pouvoir être vécues.

Pour être pérennes, elles doivent aussi porter à la fois la mémoire de l'histoire calédonienne au travers des différentes communautés du Territoire et son avenir en construction.

Appuyant sa réflexion ces différents points, sur les réflexions ayant donné lieu à des écrits (l'accord de Nouméa, le socle commun des valeurs kanak, le rapport de recommandation du Grand Débat sur l'Ecole Calédonienne) ainsi qu'aux symboles identitaires déjà existants : la devise de la Nouvelle-Calédonie « Terre de parole, terre de partage » et, l'hymne de la Nouvelle Calédonie : « Soyons unis, devenons frères » ; le débat permet de faire émerger assez rapidement deux valeurs qui font consensus au sein de l'atelier : **le respect et le partage.**

Deux valeurs non seulement à faire vivre mais qui doivent aussi questionner.

2- Comment donner du sens à ces valeurs au sein de l'Ecole calédonienne ?

La question de la nécessité d'une politique éducative et d'un projet éducatif affichant ces valeurs se pose, la réflexion de l'atelier permettra (on l'espère) d'y contribuer.

L'atelier considère dans un premier temps que la langue est le principal vecteur de partage de ces valeurs, étant donné qu'elle véhicule la vision du monde propre à chaque culture.

Donner la possibilité à chacun d'apprendre des éléments de langues et de culture des différentes communautés permettrait à tous d'appréhender la culture de l'autre, de reconnaître l'autre dans sa différence et, de comprendre que la diversité est une richesse sur laquelle on peut construire la communauté du destin commun.

Au-delà il s'agit aussi pour ces jeunes de devenir un citoyen du Monde et de ne pas les enfermer dans leur culture.

Il faudra veiller cependant à ce que la question du sens (commun) de ces valeurs réponde à la complexité des individus et aux multiples interprétations possibles. Dans une société où la jeune génération est soumise à un bombardement d'informations et d'idées, entre perte de repères et difficulté à faire le tri, le sens de ces valeurs pourrait avoir en effet du mal à être approché par les jeunes.

3-Quelles sont les actions qui pourraient être mises en place dans les établissements ou plus largement afin de transmettre et faire partager ces valeurs ?

a- Adapter :

Se saisir de la réforme du collège et des nouveaux programmes pour à différents niveaux mettre en place des groupes de travail sur ce thème

- Adapter les contenus (c'est déjà le cas en histoire / géographie)
- Utiliser les EPI (enseignements interdisciplinaires)
- La question « sur quel temps d'enseignement ? » devrait trouver réponse dans le nouveau socle commun des connaissances, compétences et culture (s ?).

b- Repérer :

Des expérimentations sont déjà menées dans les établissements avec des retours positifs qui peuvent être repérées et élargies à d'autres établissements :

Quelques exemples issus de l'atelier :

- Au Collège Baudoux

Plusieurs journées ont été dédiées à différentes cultures présentes en Nouvelle-Calédonie (indonésienne, tahitienne, wallisienne, mélanésienne, japonaise, européenne) afin d'amener les élèves à approcher la culture de leurs camarades, à apprendre à prendre cette culture en compte, à en reconnaître les caractéristiques et

donc à mieux la comprendre et moins la craindre ; au final, de mieux l'accepter comme faisant partie du patrimoine culturel calédonien commun (partage - respect).

Les élèves se sont sentis impliqués et ont participé à ces journées en faisant des démonstrations de danses traditionnelles, en portant les costumes traditionnels, en faisant goûter des spécialités culinaires à leurs camarades et professeurs.

Ces journées restaient toutefois des journées de travail normal en classe, certains professeurs ont pu utiliser ces thèmes culturels pour mener un travail en classe.

En anglais par exemple, les élèves ont présenté des exposés sur leur culture (en anglais) et lors de la journée européenne, un bilan du travail mené durant le premier trimestre sur l'Irlande, l'Angleterre et l'Ecosse a été effectué.

La journée finale, interculturelle, était l'occasion de réunir toutes les cultures valorisées précédemment autour d'un évènement festif d'échange culinaire, de spectacles, d'ateliers variés et d'expositions.

- Au lycée La Pérouse : « Lycée solidaire »

Objectif: nourrir l'esprit de solidarité, de partage et d'échange chez les élèves et plus largement au sein de la communauté lycéenne.

Encadrement: trois enseignantes et une CPE. Les heures de d'ECJS et d'AP sont largement consacrées à monter les actions. La direction a favorisé le projet en dégagant dans l'emploi du temps des créneaux en barrettes qui permettent aux enseignantes de travailler ensemble le même jour avec les mêmes classes.

Actions:

- *Création d'une association "jeunes au cœur du monde",*
- *Définition d'un partenariat avec le lycée Montmartre d'Efaté (Vanuatu),*
- *Confection et vente de gâteaux chaque semaine par les élèves aux adultes du lycée ; confection et vente d'objets artisanaux (Marque-pages,...). L'argent récolté est envoyé au lycée Montmartre,*
- *Echanges (encadrés) avec les élèves de Montmartre,*
- *Préparation d'une exposition pour le mois d'octobre, un des panneaux sera réalisé par les élèves de Montmartre (qui rendront compte de leur vécu face au cyclone et à la reconstruction de leur pays);*
- *Organisation d'une soirée au profit de Montmartre avec le lycée Escoffier,*
- *Opération « classeur, cahier, papier » : des fournitures sont récupérées auprès des élèves et envoyées au lycée Montmartre, un m³ est d'ores et déjà prévu.*

- Les actions avec le label E3D

Toutes les actions avec le label E3D menées dans les établissements en démarche de développement durable intègrent l'enseignement de ces valeurs avec les axes pédagogiques, éco citoyen, et environnementaux et sont spécifiques à la Nouvelle Calédonie.

c- Agir :

Pour donner du sens à la transmission des valeurs au sein de l'école des actions concrètes sont indispensables; les élèves doivent pouvoir être mis en capacité d'agir :

- **Contribuer activement à la vie d'un groupe permet d'y trouver sa place,**
Les espaces de participation institués donnent la possibilité de s'exprimer, de communiquer,
- **Les actions de participation à la vie de l'établissement (l'entretien des espaces par exemple) permettent de s'approprier de façon responsable la dimension du bien public partagé,**
- **Enfin faire vivre la coopération à l'école par le biais du tutorat entre élèves par exemple permettrait de créer des interactions et de stimuler l'entraide.**

d- Mobiliser :

Au niveau des établissements ou plus largement :

Mobiliser tous les partenaires de l'Ecole (parents, associations, ...) et tous les acteurs du système éducatif autour de ces valeurs :

Une charte est écartée car pouvant être trop abstraite pour certains.

Sont évoqués:

- **Des spots publicitaires,**
- **La mise en place d'établissements pilotes qui s'engageraient au travers de leur projet d'établissement à initier des axes qui intègrent ces valeurs et les déclinent en actions,**
- **Plus généralement, l'obligation de mettre en œuvre dans les projets d'établissement un axe prioritaire sur ces valeurs qui se déclinerait en actions dans l'établissement ; des actions qui rayonneraient aussi vers les partenaires extérieurs (parents par exemple, ...) et vers d'autres établissements de Nouvelle Calédonie (créer des liens entre un établissement de Nouméa et un établissement de Brousse ou des îles plutôt que vers des établissements d'autres pays),**
- **L'affichage de ces valeurs au niveau du règlement intérieur (mais paraît insuffisant),**

- L'engagement des enseignants à incarner ces valeurs en tant qu'exemplarité : il ne suffit pas de transmettre les valeurs, encore faut-il les matérialiser dans son discours et ses attitudes.

e- Former :

La formation des enseignants et autres personnels :

- Au niveau du pays dans le public et le privé: Intégrer des dispositifs de formation sur l'enseignement de ces valeurs dans la formation initiale et continue
- Au niveau des établissements scolaires:
Utiliser les journées pédagogiques ou la prérentrée pour :
 - exploiter les compétences de certains collègues au sein des établissements pour former les collègues,
 - initier des stages d'établissements sur le partage de ces valeurs en invitant des professionnels extérieurs (sociologues, formateurs en médiation,...)

4- Conclusion :

L'atelier se termine avec l'évocation

- de la nécessité de démarrer la transmission et le partage des valeurs dès l'école primaire (et de la difficulté actuelle de la liaison école/collège),
- d'une plus grande proximité dans l'enseignement privé des différents cycles de par la structure des établissements notamment qui est à même de faciliter les actions entreprises sur ce thème.